

# « La lecture appropriative » - Un prototype de livre électronique universitaire

## *An appropriative reading, a prototype of an university electronic book*

Franck CORMERAIS

LAS - EA 2241, RENNES 2, FRANCE

F.cormerais@univ-nantes.fr

**Résumé.** Dans cet article nous présentons les fonctionnalités d'un livre électronique développé dans un projet intitulé *Codex Atlanticus*. Nous associerons à cette présentation des éléments d'une réflexion heuristique relative à la conception du prototype qui débouche sur la proposition d'une lecture appropriative.

**Mots-clés.** Hyperlecture, appropriation, coopération textuelle, outils linguistiques, appareil critique.

**Abstract.** Our article presents the functionalities of an e-book developed in the *Codex Atlanticus* project. This presentation includes elements for a heuristic reflection related to the prototype design towards the proposal of an appropriative reading.

**Key words.** Hyperreading, appropriation, textual cooperation, linguistic tools, critical apparatus.

## 1 Introduction

Cet article expose une démarche aussi bien pratique que théorique dans laquelle l'activité cognitive n'est pas indépendante du processus d'extériorisation du sens par les instruments de lecture. Aussi, la « lecture appropriative » dans notre hypothèse paraît indissociable des instruments qui la rendent possible. La lecture appropriative peut donc se définir premièrement à partir d'un ensemble de fonctionnalités (l'indexation, l'annotation, le copier, le recomposer, le déplacer, etc.) qui visent à rapprocher activité de lecture de l'activité d'écriture. Deuxièmement, l'appropriation du contenu peut être facilitée aussi par la création d'outils linguistiques contextuels d'enrichissement (dictionnaire, encyclopédie, bases de données, etc.) qui en transformant l'environnement du lecteur autorise une meilleure compréhension des textes. La lecture appropriative se propose donc de réaliser une synthèse de la lecture intensive et de la lecture extensive. La première renvoie à une lecture répétée du même texte tandis que la seconde, au contraire, introduit une lecture discontinue et par forcément entière du texte. Le modèle extensif de la lecture fut introduit dans la seconde moitié du 18<sup>e</sup> siècle, époque où les historiens ont diagnostiqué une révolution de la lecture (Chartier, 1994).

Ainsi, les technologies informatiques autorisent-elle une reformulation des contrats de lecture (Bélisle et Van Cuyck, 2004) par la mise au point de nouveaux instruments d'accès aux textes. C'est ce que nous allons essayer de démontrer à partir d'un prototype élaboré dans le cadre d'un projet nommé Codex Atlanticus. Ce projet a été sélectionné par un comité d'experts dans le cadre de l'appel interrégional Bretagne Pays de Loire Mégalis 2003, relatif à la création de nouveaux services sur l'internet haut débit. Le porteur de projet était l'association Scripta Continua (Nantes-44) en partenariat avec :

- un laboratoire de l'Université de Nantes : le Centre de Recherche sur les Conflits d'Interprétation (CERCI) - UFR de LANGUES,
- un laboratoire de l'Université de Rennes 2 : le LAS-LARES, Programme de Recherche IRUTIC, "Innovation, Représentations, Usages et Technologies de l'information et de la communication" et
- la société 6ème Sens Multimédia (Compiègne).

Le projet Codex Atlanticus se proposait de concevoir, expérimenter et valider un prototype de livre électronique [du genre monographie encyclopédique] qui ne soit pas la simple mise en ligne d'un document papier. Reprenant les acquis de la LECOA (Lecture Ecriture Critiques Assistées par Ordinateur) mis au point à Compiègne sous la direction de Bernard Stiegler, il s'agissait de rechercher de nouvelles possibilités instrumentales d'orientation à base de hiérarchisation et de qualification sémantique du texte, de bâtir non pas un modèle du lecteur mais des parcours facilitant - par la manipulation et l'interactivité - le processus interprétatif. A partir de cette expérimentation, nous souhaitons éprouver le degré de « faisabilité » de l'édition électronique d'une thèse, d'un colloque, d'une revue, d'un manuel, d'un traité, etc. Aussi ce projet s'inscrit, plus largement, dans la redéfinition des formats éditoriaux du savoir universitaire.

Dans la continuité d'une orientation « techno-linguistique » (Auroux, 1994), nous allons : i) présenter une architecture qui s'éloigne de la simple « mise en ligne » d'un texte ; ii) exposer les présupposés heuristiques menant à la conception d'un livre électronique. L'enchaînement de ces deux moments, compris comme réflexion sur l'avenir de l'édition, possède comme arrière-plan la perspective d'une industrialisation des contenus numériques (Viera, 2004).

## 2 Le prototype et la lecture appropriative

Nous allons maintenant présenter la reconfiguration de l'activité de lecture, telle qu'elle se déploie dans le prototype du projet Codex Atlanticus. Nous serons alors à même d'évaluer l'évolution des pratiques qu'autorisent les supports numériques dans l'avènement d'une textualité électronique.

### 2.1 Les niveaux de la lecture appropriative

Présentons d'abord synthétiquement les quatre niveaux de lecture qui vont structurer la conception du livre électronique. Elles seront à l'origine de la conception du prototype. Ces niveaux de lecture organisent une description d'ensemble de la lecture appropriative.

Ainsi, on distingue :

- la lecture 1 ou « linéaire » qui s'apparente à la lecture continue du texte ;
- la lecture 2 ou « feuilletage » qui s'apparente à tourner les pages du livre ;
- la lecture 3 ou « encyclopédique » qui comprend la consultation possible des outils linguistiques contextualisés ;
- la lecture 4 ou réseau qui comprend la consultation possible de toutes les ressources disponibles sur le réseau.

Ces types de lecture vont nous permettre d'exposer de manière plus complète les différentes fonctionnalités qui enrichissent la lecture à l'écran. Avant d'arriver à cette présentation des quatre modes de la lecture appropriative, il nous faut présenter la structure du prototype que l'on nomme plan de composition.

## 2.2 Le plan de composition du prototype

On nomme plan de composition du livre électronique sa structure qui repose sur quatre éléments : les bords, les seuils, les strates, les plateaux. Ces éléments s'emboîtent du plus grand au plus petit.

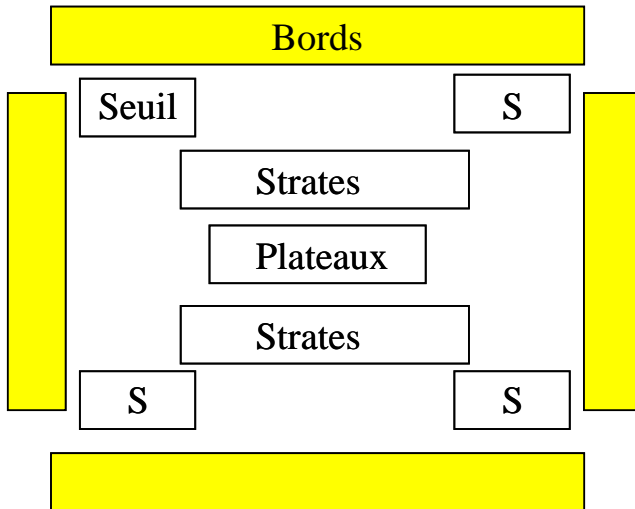


Figure 1. *Eléments statiques du livre électronique*

Le bord forme l'unité d'introduction au livre. Il correspond à la plus grande unité du découpage, c'est l'équivalent de la partie dans un livre.

Le seuil correspond à l'équivalent du chapitre d'un livre.

La strate correspond à la section d'un livre.

Le plateau correspond à la plus petite unité du contenu.

## 2.3 Lecture 1 ou « mode linéaire »

Le premier niveau de lecture autorise une circulation descendante et ascendante dans le contenu du livre électronique. Avec cette fonctionnalité le lecteur peut passer, depuis les bords vers les plateaux ou bien remonter des plateaux vers les bords (voir figure 2).

L'activité de consultation emprunte dans ce mode de lecture des lignes d'articulation et des lignes de segmentation. Les premières permettent de distribuer les strates (ou parties dans la terminologie de l'édition papier), tandis que les secondes isolent les plateaux (les briques du contenu des connaissances). Ce mode peut être qualifié de « linéaire » car son degré d'interactivité est faible (Julia, 2003).

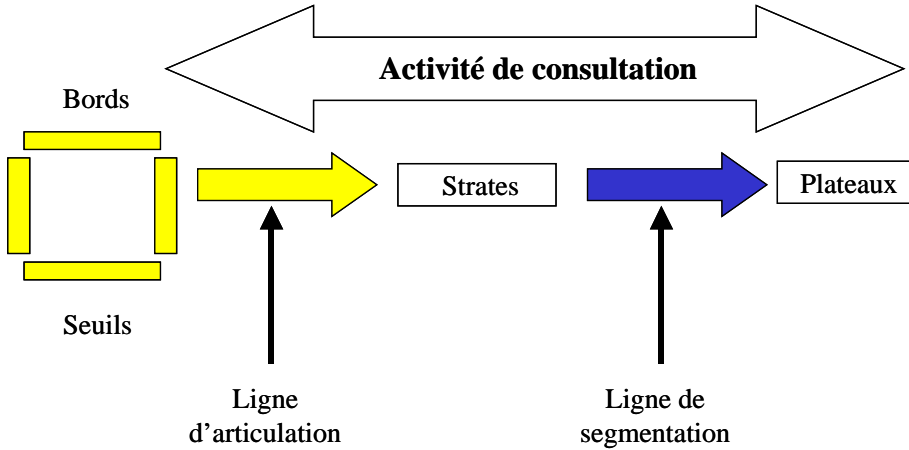


Figure 2. Mode de lecture linéaire

2.4 Lecture 2 ou « mode feuilletage »

Le second mode de lecture organise un « feuilletage » rapide dans le contenu de l'ouvrage qui est présenté sous une forme thématique (voir figure 3). Il s'agit de faire « un tour » dans le livre électronique pour découvrir ses strates et bords.

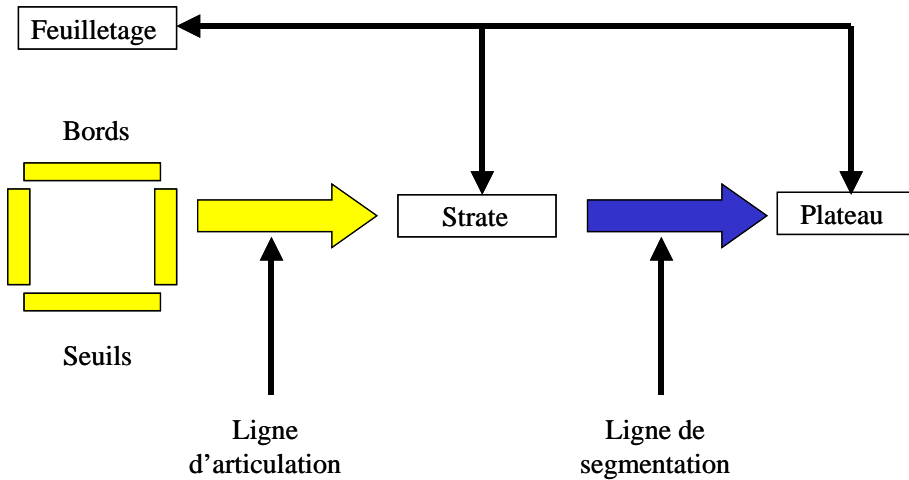


Figure 3. Mode de lecture feuilletage

Le mode de feuilletage permet au lecteur de construire une image cognitive globale du contenu du livre à partir d'une première prise en « main ». La ligne de découverte offre une sorte de « promenade » (Eco, 1994) dans le texte à partir de parcours préétablis. Ces derniers doivent faire l'objet d'une discussion avec l'auteur de l'ouvrage car il s'agit de proposer une navigation par parcours logique dans le livre qui ne correspond pas à la navigation physique qui correspond, elle, à une

succession des écrans (plateaux). Le feuilletage n'est donc pas abordé comme un acte de lecture qui consiste à tourner les pages dans l'ordre numérique. Il s'agit plutôt de faire des propositions aux lecteurs sur les nombreuses façons d'entrer en contact avec le contenu de l'ouvrage. Pour autant, ces parcours de fonctionnent pas comme des résumés mais comme des chemins pouvant faciliter la mise au point d'une stratégie de lecture.

### 2.5 Lecture 3 ou « mode encyclopédie »

Le mode de lecture encyclopédique consiste à mettre à disposition du lecteur un ensemble varié d'outils linguistiques qui lui permet de mieux appréhender chaque plateau du livre électronique (chaque brique de connaissance). A cet effet, on distingue deux grandes manifestations de l'appareil critique : la première est intérieure au plateau et la seconde, située dans une barre d'outils à droite de l'écran, est extérieure au plateau. Disons que l'appareil critique 1 permet l'enrichissement de la lecture (voir tableau 2).

<b>Appareil critique interne au plateau</b>	
Définition	Elle vient préciser un concept, une notion.
Observation	Elle apporte une remarque complémentaire rédigée par l'auteur ou bien un témoignage écrit par un expert.
<b>Appareil critique externe au plateau</b>	
Index	Liste qui reprend sous la forme alphabétique tous les termes ayant fait l'objet d'une définition dans une partie (strate).
Document	Ensemble de documents complémentaires fournis pour éclairer un plateau.
Diagramme	Présentation du contenu d'un plateau sous la forme d'un schéma conceptuel.
Evaluation	Possibilité offerte au lecteur de tester sa compréhension à partir d'un QCM.
Dialogique	Traduction du contenu dans la forme d'un jeu de questions-réponses.

**Tableau 2.** *Appareil critique*

Dans l'appareil critique interne au plateau, nous distinguons (1) la définition et (2) l'observation :

- (1) La définition se découvre au survol d'une zone active par le pointeur. Nous recourons à la technique du "roll-over" pour faire apparaître de l'information supplémentaire. Il s'agit par cette technique d'inciter le lecteur à s'accompagner du pointeur, lorsqu'il parcourt les lignes du plateau. Lorsque le lecteur a quitté cet espace sensible, le message ayant disparu, il n'a plus en mémoire le contenu précédemment affiché. Cette technique semble utile au lecteur pour pratiquer un ralentissement de son activité si sa stratégie consiste à développer une lecture intensive (c'est-à-dire précise) du plateau. Au contraire, le lecteur peut

choisir une stratégie de lecture qui évite les définitions afin de ne pas être perturbé dans une lecture rapide (extensive). L'approche lexicographique de la définition proposée du mot s'inscrit dans une orientation simplifiée et commune de la compréhension du terme, il ne s'agit pas de proposer un travail définitionnel encyclopédique mais de privilégier l'exemplification.

- (2) L'observation dans un plateau pour apparaître, suppose un clic sur le mot sélectionné qui déclenche un lien hypertexte. L'observation se donne alors dans une fenêtre apparaissant dans le plateau. L'utilisation d'une fenêtre qui s'ouvre en plus de celle sur laquelle navigue le lecteur pour apporter des informations complémentaires doit posséder un format inférieur à la taille du plateau dans l'écran. Les observations apportent un supplément au plateau, il permet à l'auteur de revenir sur un point particulier, ou encore elle offre la possibilité de donner la parole à un autre expert du domaine.

Dans l'appareil critique externe au plateau, on trouve un nouvel enrichissement de la fonction critique. Outre les définitions lexicographiques et les observations, il nous faut aborder maintenant les cinq fonctionnalités externes proposées par le prototype du livre électronique. En examinant ces fonctionnalités, nous allons remarquer qu'elles produisent une extension de l'activité de l'auteur :

- (1) L'index propose un accès à chaque définition d'une partie (strate) du livre. L'index rend possible une lecture indirecte du texte par laquelle il s'agit d'accéder au contenu à partir des notions ou concepts développés dans une partie. En italique dans l'index sont présentées les notions importantes d'une partie. Par cette fonction, nous retrouvons la fonction traditionnelle de l'indexation du livre papier mais avec un traitement automatique qui autorise une lecture plus immédiate des notions clés. Aussi cette fonction introduit-elle un supplément de l'outil linguistique qui s'apparente à un petit dictionnaire.
- (2) La fonctionnalité document présente une innovation d'une autre type. Il s'agit de proposer un ensemble de documents susceptible de compléter le contenu exposé dans un plateau. Ces documents peuvent être très divers et appartenir à des régimes textuels variés (texte administratif, juridique, journalistique, etc.). Cette fonctionnalité suppose la réalisation d'un travail documentaire qui peut être réalisé soit par l'auteur, soit par un documentaliste.
- (3) La fonctionnalité diagramme consiste à présenter le contenu de chaque plateau sous une forme abstraite. Les schémas, dessins, tableaux, ont pour fonction de clarifier, d'étoffer ou de synthétiser les éléments d'un plateau. Il s'agit de présenter le contenu textuel dans une autre forme pour favoriser la compréhension, ou encore susciter chez le lecteur la possibilité d'un questionnement propre.
- (4) La fonctionnalité évaluation propose au lecteur de tester sous la forme d'un QCM sa compréhension d'un plateau. Cette fonction permet de valider une lecture personnelle par un retour sur le contenu d'un plateau. Cette façon élémentaire de vérifier l'appropriation d'un contenu relève du principe de renforcement que l'on rencontre dans les machines d'apprentissage (teaching machine). L'évaluation autorise un autocontrôle sous la forme d'une révision du contenu par le lecteur.
- (5) La fonctionnalité dialogique ne se réfère pas directement à la linguistique mais plus simplement à la forme élémentaire du dialogue. Par le biais de cette fonction chaque plateau fait l'objet d'un traitement qui consiste à proposer au

lecteur d'accéder au contenu de celui-ci à partir de questions. Ainsi, chaque plateau doit être reformulé de manière interrogative puis faire l'objet d'une réponse précise pour chaque interrogation. Ce travail complexe sur le plan éditorial étend considérablement le travail éditorial. Cette reformulation dans un mode interrogatif peut être confiée à un rédacteur qui se retrouve dans une position de « traducteur » du plateau. Le mode dialogique forme ainsi un sous-mode de l'encyclopédie (Hayles, 2002) ; il présente une « formule dialoguée » dans un jeu de questions et de réponses qui transforme totalement le régime narratif du texte en se centrant sur l'acte du questionnement.

## 2.6 Lecture 4 ou « mode réseau »

Le mode de lecture réseau demeure la dernière façon d'appréhender le contenu du prototype de livre électronique. Cette fois nous quittons l'appareil critique pour organiser un mode coopération externe au livre électronique. En effet, par là nous entendons l'organisation d'un rassemblement des ressources liées au réseau internet qui peut prendre la forme d'un site dans lequel pourrait s'organiser une communauté de lecteurs. Ce mode de lecture n'est pas encore développé dans le prototype, il reste largement prospectif. Présentons cependant ses contours.

En complément à la coopération individuelle mise en œuvre entre le texte et le lecteur par les fonctionnalités de l'appareil critique, il y a tout un champ à découvrir dans le fait de pouvoir partager ses notes personnelles. On peut annoncer que l'invention d'un « appareil de liaison » devrait contribuer prochainement au renouvellement du commentaire dans la textualité numérique.

Il convient donc de reposer à nouveau la question des limites de l'interprétation (Eco, 1994), dès lors qu'un système de médiations - toujours perfectible - relie le livre à son dehors. La frontière entre le livre et le « hors livre » se déplace. Ce déplacement organise une « ligne de fuite » qui part du texte pour aller vers le réseau. Les possibilités offertes par le réseau sont importantes et il reste à modéliser les différentes stratégies qui peuvent être mises en œuvre par le lecteur dans ce dernier mode d'accès au texte. Disons que des outils de collaboration devraient permettre de communiquer à partir d'un échange des annotations personnelles du lecteur.

## 3 L'importance de l'annotation dans le prototype

Rappelons que l'appareil critique (du lat. pop. *appariculus*, "préparatif" et du lat. *criticus*, emprunté au grec *kriticos*, "apte à juger") est historiquement lié à une déformation des contraintes techniques inhérente aux travaux d'imprimerie (Debray, 1991). Ajoutons que l'instrumentation de la lecture par le biais de l'informatique rend possible de nouvelles pratiques qui pourraient bien renouveler la définition de l'appareil critique compris comme l'ensemble des annotations qui accompagnent un texte original. A ce titre, ce que nous nommons « l'appareil de liaison » pourrait proposer une nouvelle façon d'aborder le travail d'annotation et rendre possible un enrichissement de la lecture individuelle par la confrontation organisée en ligne des lectures critiques. Dans ce contexte, nous sommes amenés à distinguer **trois fonctions majeures** de l'annotation de notre prototype ; celles-ci sont successivement décrites.

### 3.1 L'annotation comme procédé d'écriture ou l'amorce du travail critique

La première fonction de l'annotation consiste à déposer des notes de lecture dans la zone de texte qui s'affiche sous le plateau. Le carnet de notes est donc toujours accessible pour le lecteur à partir de la barre de navigation et peut rester à

l'écran, lorsque le livre est ouvert (partage horizontal de l'écran) entre le plateau dans la partie supérieure et les notes dans la partie inférieure. L'enregistrement des notes s'intègre alors dans un document qui classe les notes de chaque plateau par ordre d'apparition. L'annotation correspond à une manifestation du travail critique réalisé par le lecteur, elle témoigne d'une continuité entre la lecture et l'activité d'écriture.

### **3.2 L'annotation comme recomposition de la lecture ou la consultation des notes**

L'annotation rend aussi possible la fonction de consultation d'un cahier où est enregistrée la mémoire de l'activité du lecteur. Le lecteur tient alors à sa disposition les traces de l'enregistrement de toutes ses notes. Il serait possible de compléter notre approche de cette fonction en demandant au lecteur d'indexer des mots clés dans ses notes, ceci afin de rendre plus complète la consultation du carnet à partir d'un classement thématique de ces dernières.

### **3.3 L'annotation comme base de l'appareil de liaison ou l'organisation du mode de lecture en réseau**

Considérer les notes comme la base d'un échange possible sur le réseau est la troisième fonction de l'annotation. Nous n'avons pas développé cet aspect qui pourrait alimenter « l'appareil de liaison » d'une communauté de lecteurs.

### **3.4 Conclusion sur l'annotation**

L'annotation ainsi approchée se superpose aux différents modes de lecture. Ecrire sa « lecture » pourrait bien même devenir la définition première de la conception de la lecture appropriative que nous entendons défendre dans ce projet (cf. section 5). La lecture est accompagnée d'une production textuelle par où le lecteur recompose son trajet dans le carnet de notes, médiatisant ainsi son activité d'interprétation (Lortal *et al.*, 2006).

## **4 Démarche heuristique du projet**

Le projet Codex Atlanticus trouve son élan dans une hypothèse qui prend comme ancrage le concept d'orientation. Faciliter l'orientation dans les supports s'avère une façon de caractériser l'« hyperlecture » (Chartier, 2001). Cette position n'a rien d'original, elle repose sur la prise en compte de la transformation actuelle des supports de lecture. En générant d'autres manières de retenues et des restitutions des traces de l'écriture, les supports informatiques ouvrent un horizon de recherche pour comprendre les mécanismes aussi élémentaires que la transmission et l'acquisition des connaissances.

### **4.1 Le point de départ du projet éditorial**

Le projet Codex Atlanticus reprenait la question de la vulgarisation scientifique à partir d'un genre éditorial : la « monographie encyclopédique ». La fameuse collection des « Que sais-je ? » devint ainsi notre référence de départ. La boussole que l'on trouve en couverture des titres depuis sa création et le slogan, « Le point des connaissances actuelles », contribuaient à définir en creux notre programme pour élaborer un prototype de livre électronique.

Fondée en 1948 par Paul Angoulvent, aux Presses Universitaires de France, la collection « Que sais-je ? » demandait à être « réactualisée » par les technologies du numérique. Nous avons comparé cette collection avec celles qui existaient chez des



éditeurs concurrents : la collection « 128 pages » chez Nathan, la collection « Repères » à La Découverte. Ces collections reprennent une pagination identique mais c'est surtout la collection « Domino » dirigée par Michel Serres, chez Flammarion, qui a innové en dissociant un exposé liminaire du sujet, d'un questionnement mené par l'auteur. L'étude des variantes de ces collections nous rendit familier avec ce genre éditorial. Entre l'ouvrage d'initiation et l'ouvrage de révision, nous avons les deux pôles de l'encyclopédisme monographique.

#### **4.2 Des genres éditoriaux à la gestion des trajets envisagée comme couplage de la cognition et du support**

L'étude comparative de l'existant en édition papier réalisée, une seconde question importante animait notre démarche : la monographie encyclopédique numérique pouvait-elle renouveler les aspects formels du genre ? Pour répondre à cette interrogation, nous n'avons pas cherché à définir le genre (Labbe et Marcoccia, 2005). Plutôt qu'à aller à la rencontre de ses contraintes, nous souhaitions proposer au lecteur, par notre tentative, d'aborder un contenu encyclopédique par de nouvelles fonctionnalités.

Il fallait pour cela que la lecture soit comprise comme une pratique cognitive se déployant à l'aide du support. Si le support pose la question de la distribution et de la transmission des connaissances, c'est que ce dernier, dans notre hypothèse, engageait bien de nouvelles propositions d'accès au sens qui pourraient se développer pendant l'activité de lecture.

Le support autorise ainsi un couplage entre l'activité cognitive du lecteur et l'extériorité du texte (sa spatialité à l'écran). Ainsi, entre l'objectivité matérielle du support et l'activité mentale du lecteur, nous avons été amenés à poser l'existence d'un « trajectif ». Ce dernier organise le passage entre le support objectivé et la lecture interprétée : le trajectif devient un troisième terme entre la littéralité du texte et l'interprétation du lecteur.

Réaliser un prototype de livre électronique, c'est pour nous retrouver la question de l'empreinte du trajectif sur l'activité de lecture. Le prototype agence des traits saillants du point de vue de la mémoire et de la perception. Comme exemplaire construit d'un « dispositif de lecture » destiné à expérimenter des spécificités du trajectif, le prototype fait émerger une hyperlecture qui peut participer au renouvellement de l'appropriation du texte.

L'idée directrice du Codex Atlanticus revient finalement à examiner l'appareillage de lecture dans la perspective d'une instrumentation du sens. Nous envisageons, à partir du « trajectif », la transformation des composantes matérielles du livre qui conduisent l'accès à l'idéalité du texte. Aussi le trajectif, avec les technologies mobilisées par le numérique, donne sa raison d'être au travail éditorial qui englobe celui de l'ingénierie dans la conduite du projet

### **4 Du trajectif à l'hyperlecture appropriative**

Nous voudrions montrer dans cette section que la mise en œuvre du « trajectif » dans la conception du prototype se conçoit comme l'esquisse d'un type nouveau de lecture. Cette lecture que nous qualifions de « lecture appropriative » (Iacovella, 2002) se trouve justifiée par les fonctionnalités du Codex Atlanticus. Revenons sur la rupture que peut occasionner la prise en compte de l'instrumentation du sens dans notre dispositif.

#### **4.1 Lectures traditionnelles, lecture pratique et hyperlecture**

Après la « lecture intensive » (Cavallo et Chartier, 1997) qui se concentrait sur

peu de textes, un nouveau modèle (dit « extensif ») s'est développé durant la seconde moitié du 18<sup>e</sup> siècle, période où les historiens ont diagnostiqué une révolution de la lecture. Avec l'expansion des cabinets de lecture et la multiplication des imprimés apparaît un mode de lecture rapide qui privilégie la quantité. Ce modèle est désormais dominant, même s'il faut reconnaître que lecture intensive et la lecture extensive peuvent coexister, selon les objectifs visés ou la nature des textes lus.

Avec Internet, nous voyons apparaître un mode de lecture dont le paradigme est la recherche d'information. Cette « lecture pratique » correspond à l'obtention d'un contenu qui doit être accessible rapidement. Peut-on encore parler de lecture, ne s'agit-il pas plutôt d'une simple consultation ? Certains ont parfois formulé à l'encontre du prototype Codex Atlanticus une critique qui se résume dans l'argumentation suivante : *vous développez un type de lecture qui généralise le comportement d'une lecture partielle, alors même qu'il faudrait revenir à une « lecture intensive »*. Nous voudrions répondre à ces critiques en distinguant « lecture pratique » et « hyperlecture ». Ceci pour souligner que l'instrumentation du sens, dans notre perspective, devient le vecteur d'une révision de la stricte opposition entre interprétation et consultation (Eco, 1994).

#### **4.2 Vers une hyperlecture « appropriative » : essai de définition**

Par « lecture appropriative », nous caractérisons une lecture qui, par son environnement, crée les conditions d'une meilleure appropriation du contenu. Autrement dit, ce type de lecture contribue à organiser le trajectif. Partant des acquis du « poste de lecture avancée » (Pelfrène, 2002), il nous est apparu souhaitable de rapprocher les différents usages de la lecture, ceci afin d'établir un lien entre le chercheur à un bout de la chaîne et, à l'autre bout, l'étudiant en premier cycle. Pour cela, nous avons conçu des modalités d'appropriation du texte numérique. À cet effet, nous proposons de superposer des modes de lecture qui soulignent le caractère processuel d'une appropriation envisagée comme une individuation sémantique reposant sur une « réécriture » du texte lu. Dès lors, la lecture peut s'envisager comme une activité comprise entre un « guidage » par le texte reçu à l'aide du trajectif et un « auto-apprentissage » par intégration de son contenu dans l'interprétation. Le codex Atlanticus entraine ainsi dans une histoire du livre qui contribue à renouveler l'approche de la transmission des connaissances.

### **5 Ouvertures sur l'éditorialité numérique**

L'émergence de l'édition numérique (Nikitenko et Stockinger, 2000), son caractère évolutif, rendent déjà possible des expérimentations situées à la confluence de l'informatique et de l'histoire du livre (Barbier, 2000). Revenons sur l'identité trouble du livre électronique pour aborder ensuite la question de la continuité entre lire et écrire.

#### **5.1 Livre électronique ou codex electronicus**

La recherche d'une définition du livre électronique nous fait revenir à la lecture, c'est-à-dire à l'usage et à la manipulation des textes (Boullier *et al.*, 2003). Le livre électronique se situe dans une transformation des formes matérielles de la culture (Jacob, 2007). Les modifications d'accès à la lecture auront une incidence sur le sens de la lecture d'un texte.

Ajoutons que ces formes matérielles de la culture se redéployent dans un milieu de la connaissance qui organise un processus communicationnel nouveau entre lecteur et auteur, entre les tâches procédurales et les effets de la manipulation

sur les représentations sémiotiques. L'analyse du « dispositif livre », en même temps qu'il rend compte d'un nouveau milieu, complète une approche matérielle de la lecture. Nous pouvons déjà envisager cette dernière à partir d'une triple tension qu'organise le support entre la réception, l'action et l'interprétation. Le schème réception/activité/interprétation de la cognition se trouve transformé par les instruments de lecture (Stiegler, 1994).

## 5.2 Le continuum lire-écrire

La lecture à l'écran fait converger le rôle du destinataire et le rôle de l'opérateur dans l'actualisation d'un contenu à travers une série complexe de mouvements coopératifs. Sans avoir à cerner ici la spécificité des « écrits d'écran » (Souchier *et al.*, 2003), c'est-à-dire les modalités de la coopération interprétative, disons que le Codex Atlanticus ne vise nullement à établir la modélisation d'un lecteur universel (Eco, 1985).

L'activité du lecteur s'inscrivait plutôt dans une recherche relative à l'émergence de nouveaux modes de lecture qu'autorisent les technologies de l'information et de la communication. Notre tâche consistait à anticiper des formes de coopération entre le lecteur et le texte. Le Codex Atlanticus repose sur l'expérimentation d'une mise en forme matérielle d'un processus de lecture-écriture. Ce processus se réalise à partir d'un support dynamique qui transforme aussi bien le mode d'accès au texte que la restitution de la lecture. Nous entendons par là que le dispositif technique puisse mettre « sous la main » du lecteur une gestion possible de ses propres traces, afin qu'il puisse recomposer les différentes étapes de son parcours. Pour cette raison, nous ne dissociions pas la lecture du travail d'annotation. En cherchant à construire les conditions objectives d'un nouvel environnement cognitif dédié à la lecture-écriture (Vathaire, 2004) nous devons inventer une formule qui participe à l'inventaire des tâches d'un lecteur-scripteur. C'est en confrontant la double relation du lire et de l'écrire que le schème réception/action/interprétation apporte des précisions sur le statut du livre électronique (Ganascia, 2000).

## 6 Conclusion : vers l'établissement de formats éditoriaux du numérique

Le prototype du Codex Atlanticus concrétise la « lecture appropriative », il en manifeste l'existence en rapprochant explication de texte et compréhension personnelle. Travailler à l'élaboration d'une hyperlecture, c'est tenter par la génération d'instruments de concevoir des fonctionnalités facilitant la lecture mais aussi l'écriture (Landow, 2006).

À ce titre, cette activité appelle une réflexion approfondie sur les formats éditoriaux que l'on peut concevoir comme l'étude des effets de ces derniers sur le lecteur. Définissons un format éditorial du numérique comme l'ensemble des procédures engagées par la gestion des trajets. Ainsi, on pourrait envisager de décliner un format spécifique dans un diagramme de collection (en XML) et contribuer ainsi à mieux définir des genres éditoriaux du numérique. Nous trouvons là une motivation certaine pour prolonger théoriquement le présent travail.

## Références

- Auroux, S. (1994). *La révolution de la grammatisation, Introduction à l'histoire des sciences du langage*. Mardaga, Liège.
- Barbier, F. (2000). *Histoire du livre*. Armand Colin, Paris.
- Belisle, C., Van Cuyck, A. (2004). Pratiques de lecture et livres électroniques. In *La lecture numérique : réalités, enjeux et perspectives*, C. Bélisle (Ed.), Coll. Référence, Presses de l'Enssib, 77-101.
- Boullier, D., Ghittala, F., Gkouskou-Giannakou, P., Le Douarin, L., Neau, A. (2003). *L'outre lecture, Manipuler, (s)'appropriier, interpréter le web*. Bibliothèque du Centre Pompidou, Paris.
- Cavallo, G., Chartier, R. (Dir.) (1997). *Histoire de la lecture dans le monde occidental*. Paris, Editions le Seuil.
- Chartier, R. (1994). *Du codex à l'écran, les trajectoires de l'écrit*, <http://biblio-fr.info.unicaen.fr/bnum/jelec/Solaris/d01/1chartier.html#fn13>, texte publié préalablement : Pour une nouvelle économie du savoir. In Solaris, n° 1, Presses Universitaires de Rennes, 1994.
- Chartier, R. (2001). *Lecteurs et lectures à l'âge de la textualité électronique*. Bibliothèque publique d'information, Centre Pompidou.
- Debray, R., (1991). *Cours de médiologie générale*. Gallimard, Paris.
- Eco, U. (1985). *Lector in fibula*. Grasset, Paris.
- Eco, U. (1994). *Six promenades dans les bois du romain et d'ailleurs*. Grasset & Fasquelle, Paris.
- Ganascia, J.-G. (2000). *Le livre électronique : réflexion de prospective*. Paris : CNRS.
- Hayles, K.N. (2002). *Writing Machines*. Cambridge & London: The MIT Press.
- Jacob C. (Dir.) (2007). *Lieux de savoir : espaces et communautés*. Paris, Albin Michel.
- Iacovella, A. (2002). Modèle opératoire de navigation pour les experts : Appropriation sémantique et délimitation de l'espace documentaire. In F. Ghittalla (Ed.), *La navigation* (Numéro spécial), *Les cahiers du Numérique*, vol.3, n°3, 175-190.
- Julia, J.T. (2003). Interactivité mode d'emploi. Réflexions préliminaires à la notion de document interactif. *Documentaliste - Sciences de l'information*, vol. 40, n°3, 175-190.
- Labbe, H., Marcoccia, M. (2005). Communication numérique et continuité des genres : l'exemple du courrier électronique. *Texto!* [en ligne], vol. X, n°3.
- Landow, G.P. (2006). *Hypertext 3.0: Critical Theory and New Media in an Era of Globalization*, Baltimore : Johns Hopkins University Press.
- Lortal, G., Todirascu-Courtier, A., Lewkowicz, M. (2006). Pour une herméneutique numérique : Médiatiser l'activité d'annotation. *Texto!* [en ligne], vol. XI no. 2.
- Nikitenko, Ch., Stockinger, P. (Eds.) (2000). La publication en ligne. *Les Cahiers du numérique*, volume 1, n°5, 120 pages.
- Pelfrène A. (2002). Les postes de lecture assistée par ordinateur (PLAO). In C.

Paganelli (Dir.), *Interaction homme-machine et recherche d'information*, Hermès Sciences Publications, Paris, 297-330.

Souchier, E., Jeanneret, Y., Le Marec, J. (Dir.) (2003). *Lire, écrire, récrire, Objets, signes et pratiques des médias informatisés*. BPI, Paris.

Stiegler, B., (1994). *Machines à écrire et matière à penser*. CNRS, Paris, éditions Jean-Michel Place.

Vathaire (de), J.B. (2004). Le livre électronique : genèse d'un objet, perspectives et projets. In *La lecture numérique : réalité, enjeux et perspective*, C. Bélisle (Ed.), Presses de l'Essib.

Viera, L. (2004). *L'édition électronique : de l'imprimé au numérique, évolutions et stratégies*. Presses universitaires de Bordeaux, Pessac.